MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 69 (1971), p. 267-281

Jean Jacquet

Trois campagnes de fouilles à Karnak-Nord 1968-1969-1970 [avec 2 plans et 17 planches].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711219	*Gateway to Africa. Cultural Exchanges Across the Cataracts*	Valentina Gasperini (éd.), Gihane Zaki (éd.), Giuseppe Cecere (éd.)
9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

TROIS CAMPAGNES DE FOUILLES À KARNAK-NORD

1968-1969-1970

Jean JACQUET

Les fouilles de l'Institut Français du Caire sur sa concession de Karnak-Nord, interrompues en 1951, avaient laissé bien des problèmes à résoudre et des hypothèses à vérifier aux abords du temple de Montou. Nos prédécesseurs en étaient parfaitement conscients et font état de ces problèmes au début du compte-rendu de leurs travaux [1].

Le programme de recherches que nous nous étions fixé au début des travaux nous a amené à fouiller à l'Est et au Nord-Est du temple de Montou, entre ce dernier et son mur d'enceinte actuel [2]. Cette zone comprend donc l'«Edifice Secondaire de l'Est» et le temple de Harprē', tous deux encore plus ou moins bien conservés. Nous nous étions proposés de rechercher les niveaux contemporains d'Amenophis III pour connaître l'aspect du site à cette époque et en même temps d'établir la relation entre le temple de Montou, l'Edifice Secondaire de l'Est, le temple de Harprē' et le mur d'enceinte tardif [3].

[1] C. Robichon, P. Barguet, J. Leclant, *Karnak-Nord,* vol. IV, Fouilles de l'Institut Français du Caire, tome XXV, Le Caire 1954, p. 3. Ouvrage cité dorénavant comme *Karnak* IV.

[2] C. Robichon et L. Christophe, *Karnak-Nord,* vol. III, Fouilles de l'Institut Français du Caire, tome XXIII, Le Caire 1951, Pl. L; ouvrage cité dorénavant comme *Karnak* III.

[3] De nombreux collaborateurs ont participé activement à nos travaux sur le terrain au cours de ces trois campagnes de fouilles, pour des périodes plus ou moins longues : Mme. Helen Jacquet (céramique, objets, épigraphie); Mr. Charles Bonnet (relevés, responsable de la fouille «H» en 1970); M. Gabriel Curronici (relevés 1968); Mr. Jean Louis Bernadac (relevés, 1969-1970); Mlles. Françoise Hug, Laila Menassa, Mr. Pierre Laferrière (dessin, 1970); MM. Jacques Marthelot et Etienne Revaud (photographie).

Les pensionnaires et missionnaires de l'Institut Français : Mlles. Bernadette Letellier (1969-1970) et Jocelyne Berlandini (1970); MM. Jacques Jarry (1968-1969), Dimitri Meeks (1969) et Guy Wagner (1970); Monsieur Herman Tevelde (1969); Monsieur Camille Risgallah était chargé de l'intendance.

Le Service des Antiquités nous avait

BIFAO 69 (1971), p. 267-281 Jean Jacquet
Trois campagnes de fouilles à Karnak-Nord 1968-1969-1970 [avec 2 plans et 17 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Au cours de la première campagne nous avons dû commencer par libérer le site de tous les blocs qui y étaient entreposés et provenant du démontage des fondations de la colonnade ptolémaïque entre 1949 et 1951. Tous les fragments d'architecture et les blocs décorés sont maintenant rangés dans l'angle Sud-Est de l'enceinte de Montou. Pendant que s'exécutait ce travail assez long nous avons commencé le relevé détaillé du plan du temple de Harprē‘, depuis son porche d'entrée jusqu'à la porte de la salle hypostyle. Ce relevé était nécessaire au cas où nous serions amenés à fouiller sur cet emplacement. Pour les mêmes raisons nous avons relevé en détail l'Edifice Secondaire de l'Est au cours de la seconde campagne.

FOUILLE «H» (1969-1970)

La fouille dans la région Nord-Est de l'enceinte de Montou a vite montré l'existence de deux énormes constructions en brique crue, parallèles, orientées Nord-Sud qui se sont révélées être des murs d'enceinte antérieurs au mur d'enceinte actuel [1]. Repérés sur une longueur de 40 m. à partir du côté Nord de l'enceinte actuelle, ils étaient tous deux pourvus d'une porte conduisant vers l'Est à l'extérieur du temenos (plan, 1 et 2). Les deux murs ont été détruits intentionnellement à une époque tardive. Le mur le plus occidental (1), de 4.75 m. d'épaisseur, portait en plusieurs endroits des traces d'un enduit blanc à la chaux. Il passe sous la cour du temple de Harprē‘. Le niveau du sol à l'Ouest du mur, sol de terre battue recouvert du même enduit, correspond bien à la base du mur Est du temple de Montou. Au cours des fouilles précédentes un sol en terre battue également enduit, contemporain du temple d'Amenophis III avait déjà été remarqué [2]. De plus, un sondage fait le long de la face Ouest du mur d'enceinte nous a révélé sous ses fondations une couche de sable gris sur lequel repose le premier lit de briques, sable identique à celui provenant des fondations du temple de Montou [3]. Ces observations, appuyées par la stratigraphie, nous permettent d'avancer raisonnablement l'hypothèse que ce mur est l'enceinte contemporaine du temple de Montou. Les fondations d'une

délégué comme inspecteurs MM. Aly Gamal el Dine (1968), Gaudat Gabra (1969) et Hamdi Youssef (1970).

[1] Voir le plan 1 (3). Tous les numéros figurant dans le texte se rapportent aux éléments numérotés du plan.

[2] *Karnak* IV, p. 40.

[3] *Karnak* IV, p. 12, note 4.

BIFAO 69 (1971), p. 267-281 Jean Jacquet
Trois campagnes de fouilles à Karnak-Nord 1968-1969-1970 [avec 2 plans et 17 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

porte, large d'environ 2 m. y ont été relevées (4) : grands blocs de grès travaillés grossièrement, alignés Est-Ouest.

Le mur d'enceinte oriental (2) est plus tardif : il passe aussi, bien qu'en partie seulement, sous la cour du temple de Harprē‘ dont nous savons que la décoration remonte à Nectanebo I. Il mesure environ 4.50 m. d'épaisseur. Ses fondations descendent un peu plus bas que celles du mur précédent. Un sondage avec coupe stratigraphique fait à l'extérieur de la partie postérieure du temple de Harprē‘, le long de son côté Est nous a permis de retrouver ce mur d'enceinte. Il existait certainement au moment de la construction de cet ensemble, avant Achoris [1]. A cette époque il pouvait être encore debout, ce qui expliquerait le plan de forme très allongée du temple de Harprē‘, serré entre le temple de Montou et ce mur. Au niveau du sol présumé, la face Est du mur d'enceinte était protégée à sa base par une rangée de plaques de terre cuite placées de chant et appuyées contre elle. Une disposition aussi exceptionnelle se retrouve à l'opposé du site où des plaques identiques, encore IN SITU, ont été découvertes à l'extérieur de l'angle Sud-Ouest de l'enceinte de Montou [2]. Le rapport entre ces deux installations reste à établir. A 1 m. à l'Est du mur nous avons dégagé trois enclos circulaires faits de briques cuites réutilisées, d'un diamètre de 2.20 m. et espacés de 7.50 à 8.00 m. d'axe en axe (5). Ces installations peuvent représenter les vestiges de plantations d'arbres le long du mur d'enceinte. Elles se trouvent au même niveau que les plaques de terre cuite mentionnées ci-dessus et peuvent leur être contemporaines. Des cercles semblables destinés à des plantations ont été trouvés le long du dromos du temple de Louxor, entre chaque sphinx, où ils peuvent être attribués à Nectanebo. (Une structure du même genre est venue s'implanter dans les ruines de la porte Est du mur d'enceinte 1.)

La porte ménagée dans le mur d'enceinte 2 n'est plus marquée que par l'interruption de celui-ci sur une longueur de 7.70 m. (6). Nous avons cependant retrouvé une quantité de fragments de calcaire à l'emplacement de la porte qui nous laissent supposer que toute la maçonnerie de pierre a été démontée, sans doute destinée à la fabrication de la chaux. La stratigraphie nous montre ce travail de destruction.

[1] A. VARILLE, *Karnak,* vol. I, Fouilles de l'Institut Français du Caire, tome XIX, le Caire 1943, pp. 29 à 32. Ouvrage cité dorénavant comme *Karnak* I.

[2] C. ROBICHON et L. CHRISTOPHE, *Karnak* III, p. 63 et pl. XXV et XXVI n° 22.

BIFAO 69 (1971), p. 267-281 Jean Jacquet
Trois campagnes de fouilles à Karnak-Nord 1968-1969-1970 [avec 2 plans et 17 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

La fouille au Nord-Est du temple de Montou nous a révélé plusieurs constructions intéressantes. Tout d'abord une grande surface de blocs de grès mesurant environ 7 m. × 7 m. dans sa partie conservée (7) dont nous avons pu repérer les bords Nord et Est entourés d'une canalisation faite de tubes de terre cuite emboutis. Cette structure se trouve à peu près dans l'axe du temple de Harprē', à 20 m. de la porte principale de celui-ci. L'état de conservation de cet ensemble, dont les blocs ont été réduits en poudre sous l'action du salpêtre, ne nous permet pas de tirer des conclusions quant à sa destination. Il semble toutefois que nous n'avons pas là un sol mais plutôt la base d'un édifice dont les superstructures ont disparu.

Sous cet ensemble passe un dallage (8) dont la partie conservée a été reconnue : à l'Ouest en avant de la colonnade ptolémaïque et même en avant des restes de la colonnade éthiopienne précédant le temple de Montou. Il évite ainsi ces deux monuments ; à l'Est jusqu'à la porte du mur d'enceinte 2, dans son axe. Ce dallage forme une allée qui devait relier la chaussée d'accès du temple de Montou à la porte précitée. C'est une construction en grandes dalles de grès dont quelques-unes au moins sont des remplois. Parmi ces dalles nous avons trouvé trois bases de statues grandeur nature :

Une base en granit noir d'un homme debout qui, d'après ce qui reste de son inscription martelée, semble être un Fils Royal.

Une base en granit noir dont les côtés représentent deux prisonniers couchés sur le ventre, les bras liés, sculptés en haut relief. Cette base appartenait sans doute à une statue royale debout.

Une base en granit rose ayant appartenu à une statue royale debout sur les Neuf Arcs.

Le sol de cette allée porte des traces d'usure dans le sens longitudinal. Son niveau moyen est plus bas (environ 0.60 m.) que le niveau des colonnades qui étaient en avant du temple de Montou.

Au Nord de cette allée un bâtiment a été dégagé en surface : quadrilatère régulier entouré d'une colonnade, dont deux bases de colonnes étaient visibles avant la fouille (9). Cet ensemble est formé d'un sol en dalles de grès bien délimité sur ses côtés Nord, Est et Sud. L'emplacement des bases de colonnes (ou leur trace) nous montre que ce monument n'était pas entouré d'un mur, pas plus qu'il n'était

BIFAO 69 (1971), p. 267-281 Jean Jacquet
Trois campagnes de fouilles à Karnak-Nord 1968-1969-1970 [avec 2 plans et 17 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

pourvu de murs d'entrecolonnement. Il constituait donc une sorte de kiosque, ouvert vers l'Ouest, perpendiculaire à l'axe d'accès au temple de Montou. Sur son côté Nord il était flanqué de «chapelles» dont une au moins a pu être bien identifiée, celle-ci s'étendant jusqu'au mur d'enceinte actuel qu'elle entame légèrement.

Signalons encore une petite citerne (**10**) près de l'angle Sud-Ouest du kiosque décrit ci-dessus. Elle est construite en briques cuites et comporte un enduit intérieur au ciment hydraulique. On y accédait par quelques marches. Cette citerne, par sa forme, ses détails de construction et la composition de ses enduits se rapproche beaucoup d'une installation semblable trouvée récemment sur le côté Sud du dromos du Grand Temple d'Amon, en avant du premier pylone. Elle peut remonter à l'époque romaine.

Dès le début de nos travaux sur le site nous avions remarqué la présence d'une couche de terre noire, couleur due apparemment à un dépôt de cendres [1]. Ce dépôt se retrouve pratiquement partout, même sur la fouille «A», très loin du mur d'enceinte de Montou. Une action physique dans le sol (osmose) a fait pénétrer cet élément étranger partout, dans des murs de brique crue et même dans des blocs de grès en voie de désagrégation que nous avons étudiés en coupe. Sans vouloir présumer pour le moment de l'origine de cette strate noire, elle nous donne néanmoins des informations sur la chronologie relative du site et des divers bâtiments mis au jour. Elle passe par exemple sur les restes du mur d'enceinte de Montou arasé (**1**), sur ceux du mur d'enceinte plus tardif (**2**), sous le bâtiment de surface **7**, sous le dallage du kiosque **9** et elle est coupée par les fondations du mur d'enceinte actuel **3**.

Ce mur d'enceinte, généralement attribué dans son ensemble à Nectanebo I^er^ sans raisons archéologiques valables, doit être actuellement, d'après les sondages que nous avons effectués, attribué à la fin de l'époque ptolémaïque, du moins dans cette zone.

TRAVAUX AU NORD DE L'ENCEINTE ACTUELLE DE MONTOU (1970)

Les deux murs d'enceinte mis au jour sur nos fouilles nous sont donc connus, du côté Nord, jusqu'à la face intérieure de l'enceinte actuelle. Il n'était pas exclu

[1] V. Pl. XXXIII où cette couche de cendres est visible dans la face verticale des banquettes qui limitent les carrés de fouille.

BIFAO 69 (1971), p. 267-281 Jean Jacquet
Trois campagnes de fouilles à Karnak-Nord 1968-1969-1970 [avec 2 plans et 17 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

de les retrouver à l'extérieur de celle-ci, se prolongeant plus loin encore. Une fouille fut donc entreprise dans ce but [1]. Le résultat en fut négatif sur ce point. Il faut donc envisager la possibilité que les deux murs d'enceinte anciens se retournaient sous le mur le plus tardif et qu'à partir d'Aménophis III le temenos de Montou ne s'est jamais étendu plus au Nord que sa limite actuelle. Pour les deux murs l'hypothèse est plausible. Dans le cas du mur d'Aménophis III (**1**) les fouilles antérieures ont révélé la présence d'une porte attribuée à ce roi sous le dallage de la grande porte ptolémaïque **11** [2]. C'est contre les montants de cette porte axiale que devait donc venir buter notre mur d'enceinte. Dans le cas du mur d'enceinte **2** la fouille a amené la découverte d'une allée dallée, large de 3.75 m. (**12**) qui part du dromos (au Nord de la grande porte ptolémaïque) en direction de l'Est. A 36 m. environ de l'axe du dromos cette allée se retourne vers le Sud-Est en formant un angle obtus, puis elle est coupée par le mur d'enceinte actuel (Pl. XXXIV). Elle est donc antérieure à l'«avant-porte ptolémaïque» (**13**) [3] dont les fondations semblent couper le dallage. Cette allée nous intéresse surtout par le fait qu'elle se retourne vers le Sud comme si elle contournait l'angle Nord-Est de notre mur d'enceinte **2**. Cet angle Nord-Est se trouverait donc également sous le mur d'enceinte actuel. Ainsi, si la limite Est du temenos de Montou s'est déplacée vers l'Est au cours de l'Histoire, sa limite Nord n'aurait pas varié depuis la construction du temple de Montou par Aménophis III jusqu'à l'époque ptolémaïque.

Notons encore quelques installations de surface qui sont apparues au cours de cette fouille au Nord de l'enceinte de Montou :

Un mur de pierre de 1.50 m. d'épaisseur orienté Nord-Sud, parallèle au dromos **14**, à 28 m. à l'Est de celui-ci, coupe l'allée décrite plus haut. Il est intéressant par le fait que les enduits qu'il contient sont typiquement ptolémaïques.

A une dizaine de mètres au Nord de l'allée, très près de la surface, court un gros mur de brique crue Est-Ouest de 2 m. d'épaisseur dont les fondations sont très peu profondes. Il semble appartenir à un ensemble qui se développe vers le Nord en dehors des limites de notre fouille (**15**).

[1] Les informations recueillies sur le site «H» au cours de la troisième campagne et exposées ici sont extraites d'un rapport de Mr. Charles Bonnet, chargé personnellement de la direction de cette fouille en 1970.

[2] *Karnak* IV, p. 40, fig. 72 et Pl. XLII.

[3] *Karnak* IV, p. 44 et Pl. XLII.

BIFAO 69 (1971), p. 267-281 Jean Jacquet
Trois campagnes de fouilles à Karnak-Nord 1968-1969-1970 [avec 2 plans et 17 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Enfin, à l'extrémité Est de la partie conservée de ce mur les restes d'un petit édifice ont été dégagés (16). La superstructure de ce monument de 3.80×3.80 m. avait été démantelée (Pl. XXXIV). Quatre blocs de grès appartenant à un socle ou peut-être à un escalier nous portent à croire que nous sommes en présence d'un autel ou d'un naos. Plusieurs blocs de remploi décorés et une monnaie ont été extraits de ses fondations. Parmi les blocs décorés nous trouvons le nom de la Divine Adoratrice Chepenoupet, fille de Pianky (dont le cartouche est martelé). La monnaie de bronze est de Ptolémée X.

Une simple observation du terrain de part et d'autre du dromos nous révèle la présence en surface de plusieurs monuments dont certains assez grands. Ils couvrent une zone s'étendant au Nord au moins jusqu'au village actuel. Mais revenons à l'intérieur de l'enceinte de Montou où les fouilles en profondeur sur quelques points à l'Est et au Nord-Est du temple nous ont fait découvrir des installations antérieures aux trois murs d'enceinte connus. Nous n'en avons pas encore commencé le dégagement mais les quelques murs que nous avons pu reconnaître sont des murs peu épais attribuables à des maisons plutôt qu'à des édifices religieux comme tout ce que nous avions trouvé jusqu'alors. Parmi ces installations notons la présence d'un four de potier aux abords duquel gît une grande quantité de tessons. Cette céramique peut être attribuée dès maintenant au Nouvel-Empire. Une étude plus approfondie nous permettra peut-être d'en préciser la date. Il semble que nous sommes donc, juste au-dessous des fondations des murs d'enceinte, en présence d'installations urbaines de peu antérieures à la création d'un complexe religieux par Amenophis III sur ce site. Les grands remaniements urbains se traduisent souvent par un changement d'orientation dans les constructions. Ce changement est dû soit à l'abandon d'un site pendant une période plus ou moins longue, la lente dégradation des édifices allant alors jusqu'au nivellement du terrain ; soit à une destruction délibérée et totale due aux circonstances politiques où l'on en arrive au même résultat ; soit encore au changement de destination d'un quartier d'une ville par la volonté des édiles du moment. Nos installations anciennes montrent précisément une orientation différente des édifices religieux bâtis sur le site à partir d'Aménophis III. Elles se rapprochent beaucoup plus du nord vrai que les monuments contenus dans le temenos. Nous croyons ainsi pouvoir attribuer le changement de destination du site à Aménophis III qui aurait créé de toutes pièces un complexe religieux au Nord du Grand Temple d'Amon.

BIFAO 69 (1971), p. 267-281 Jean Jacquet
Trois campagnes de fouilles à Karnak-Nord 1968-1969-1970 [avec 2 plans et 17 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Essayons maintenant d'établir une chronologie relative, toute provisoire, des édifices fouillés, basée sur nos observations, la stratigraphie, quelques objets et les résultats obtenus lors des fouilles antérieures.

1) Four de potier, installations artisanales sous les murs d'enceinte ; niveaux les plus bas de la fouille au Nord du temple de Montou, sous les fondations de la colonnade [1].

2) Construction du temple de Montou et ses remaniements successifs sous Aménphis III [2].
Construction du premier mur d'enceinte (**1**) et de sa porte Nord dans l'axe du temple, sous Amenophis III.

3) Construction du second mur d'enceinte (**2**) et de l'allée qui reliait la chaussée du temple de Montou à sa porte Est (**8**).
Plantation d'arbres à l'Est de ce mur (**5**).
Construction de l'allée 12 qui contourne à l'extérieur l'angle Nord-Est du même mur.

4) Construction de la partie postérieure du temple de Harprē^{c} à la XXV^{e} dynastie ou avant [3].

5) Construction de la colonnade de Taharka en avant du temple de Montou [4].

6) Salle hypostyle du temple de Harprē^{c} décorée par Achoris [5].

7) Cour du temple de Harprē^{c} décorée par Nectanebo I^{er} [6].

8) Construction de l'Edifice Secondaire de l'Est. Nous avons trouvé réutilisé dans les fondations de ce monument un fragment de statue qui d'après l'onomastique remonterait à la XXII^{e}-XXIII^{e} dynastie.

9) Construction de la grande porte ptolémaïque de l'enceinte actuelle, dans l'axe du temple de Montou (**11**) sous Ptolémée III et IV.

[1] *Karnak* IV, Pl. XVI B.
[2] *Karnak* IV, Pl. III.
[3] *Karnak* I, p. 30.
[4] *Karnak* IV, p. 5 § 3.
[5] *Karnak* I, pp. 30-31.
[6] *Karnak* I, p. 31.

BIFAO 69 (1971), p. 267-281 Jean Jacquet
Trois campagnes de fouilles à Karnak-Nord 1968-1969-1970 [avec 2 plans et 17 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

10) Porte de la cour du temple de Harprē‘ refaite par Ptolémée VI [1].

11) Dépôt de cendres sur tout le site à la suite d'un grand incendie (peut-être à l'occasion de la destruction de Thèbes à l'époque de Ptolémée X).

12) Construction de la colonnade ptolémaïque en avant du temple de Montou. Une monnaie de Ptolémée X a été trouvée dans ses fondations [2].
Construction du mur d'enceinte actuel (3), du moins dans cette région où ses fondations coupent la couche de cendres.
Construction de l'avant-porte ptolémaïque (13).
Construction du petit monument au Nord de l'enceinte (16). Monnaie de Ptolémée X dans ses fondations.

13) Construction du kiosque et de sa chapelle (9) adossée au mur d'enceinte actuel.

14) Construction de l'édifice 7.
Construction d'une citerne (10).

FOUILLE «A» (1970)

Dès la fin de la seconde campagne notre attention avait été attirée par l'orientation des installations antérieures à la construction du temenos de Montou dont nous avons parlé plus haut. L'étude de différentes photographies aériennes du site nous a amené à faire un rapprochement entre ces bâtiments et un grand quadrilatère orienté dans le même sens, situé à l'extérieur de l'enceinte de Montou, près de son angle Sud-Est, et au Nord de la grande enceinte d'Amon [3]. Ce quadrilatère qui mesure environ 50 m. de côtés est rendu visible par l'ombre que forment des monticules de terre disposés parallèlement ou à angle droit. Son côté Ouest est partiellement recouvert par des remblais provenant de fouilles modernes.

[1] *Karnak* I, p. 32.
[2] *Karnak* IV, p. 26, Pl. XLIX A.
[3] (Pl. XXXV) Nous devons cette photographie prise par l'Institut Géographique National (Paris) en 1964 à l'obligeance de Mr. Jean Lauffray, directeur du Centre Franco-Egyptien pour l'Etude et la Restauration des Monuments de Karnak.

BIFAO 69 (1971), p. 267-281 Jean Jacquet
Trois campagnes de fouilles à Karnak-Nord 1968-1969-1970 [avec 2 plans et 17 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

C'est cette zone qui a été le champ de notre principale activité cette année (Pl. XXXVI). Comme sur la fouille «H» le site a tout d'abord été divisé en secteurs de 10 m. de côtés, 9 m. étant destinés à la fouille horizontale et 1 m. représentant des banquettes de séparation des secteurs, dont les faces verticales convenablement dressées nous ont permis d'étudier la stratigraphie; cette étude s'est révélée capitale pour la compréhension du développement du site.

Après un nettoyage général du site et le ramassage des tessons de surface nous avons entrepris une fouille en profondeur dans l'angle Sud-Est du quadrilatère visible. Nous nous sommes tout de suite trouvés en présence d'une couche très épaisse de tessons parmi lesquels de nombreux fragments de céramique peinte où la couleur bleue domine, attribuable aux XVIII^{e} et XIX^{e} dynasties. Plusieurs tessons comportaient des motifs hathoriques (Pl. XXXVII).

Immédiatement sous cette couche de tessons, parmi quelques murs tardifs peu profonds, est apparu un gros mur de brique crue orienté Nord-Sud, descendant très bas qui s'est avéré plus tard être un mur d'enceinte. Peu après nous découvrions, parallèle au mur d'enceinte et plus à l'Ouest, un mur de calcaire fin d'un très beau travail. Un sondage mené perpendiculairement à ces murs allait mettre au jour un sol fait de grandes dalles de grès sur lequel reposait le mur de calcaire. Ce dernier, large de 1.20 m., est conservé en cet endroit sur une hauteur de 1.90 m. Le sol se trouve à environ 4 m. sous la surface du site. Présumant que nous étions en présence d'un monument important, la fouille fut étendue en surface en forme de L en direction de l'Ouest et du Nord en prenant la précaution de déborder le côté Est du mur d'enceinte pour étudier le terrain accumulé à l'extérieur de l'ensemble en même temps qu'à l'intérieur [1].

Les constructions tardives accumulées sur le site à l'intérieur du bâtiment ne présentent pas de lien avec celles existant à l'extérieur de celui-ci. A l'extérieur du bâtiment, dans les carrés III, IV, V, et X nous avons dégagé un ensemble de gros murs de brique crue épais parfois de 1.50 m. qui semblent appartenir à des constructions de l'époque ptolémaïque et romaine s'étendant vers l'Est en dehors des limites actuelles de notre fouille. Elles sont en partie édifiées sur les ruines du mur d'enceinte.

[1] Voir le plan 2.

BIFAO 69 (1971), p. 267-281 Jean Jacquet
Trois campagnes de fouilles à Karnak-Nord 1968-1969-1970 [avec 2 plans et 17 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

A l'intérieur du bâtiment les constructions tardives présentent un caractère plus anarchique : maisons d'habitation, fours à pain, bassins, sols de terre battue comportant de nombreuses pierres de remploi. Cependant certains gros murs de brique crue descendent profondément.

A la fin de notre campagne de fouilles nous avions dégagé un peu plus de 400 m². de l'édifice en pierre, bâtiment à usage religieux attribuable pour le moment à Thoutmosis Ier (Pl. XXXVIII et XXXIX). La partie reconnue du monument nous montre un alignement de six salles oblongues orientées Est-Ouest. Certaines salles communiquent entre elles ou sont ouvertes sur une cour à péristyle comme la salle située la plus au Sud, la seule qui soit entièrement dégagée. Un large couloir longe ces salles sur leur face postérieure et se retourne vers l'Ouest à l'angle Nord-Est de l'ensemble. Il les sépare du mur extérieur du monument. Ce mur est lui-même séparé du mur d'enceinte par un espace de 3 m., non dallé. La plus grande partie des murs de calcaire a disparu. Nous avons cependant pu en retrouver l'emplacement par les tracés de construction au sol ou les trous de crapaudines indiquant les portes et leur sens d'ouverture. Plusieurs éléments architecturaux (tores horizontaux ou verticaux, corniches, dalles de plafond en grès avec décor étoilé jaune sur fond bleu) nous permettent déjà de se faire une idée de la construction. Les blocs de calcaire étaient liés avec un lait de chaux. Leurs faces latérales sont légèrement concaves ce qui a permis de produire en façade des joints d'une extrême finesse. L'écoulement du lait de chaux était facilité par des rainures semi-circulaires verticales faites sans doute après la pose d'un bloc, sur sa face d'attente. L'observation de ces rainures peut donc nous indiquer le déroulement des travaux de construction. Si le dallage du couloir était en grès, il se peut que le sol des salles ait été constitué d'un premier dallage en grès recouvert d'un sol en calcaire comme certains fragments nous le laissent supposer. Les bases en grès de quatre colonnes ont été dégagées. Le tracé circulaire du fût y est bien marqué. Nous avons cependant trouvé plusieurs fragments de tambours de colonnes à seize pans en calcaire qui peuvent aussi provenir d'une autre partie de l'édifice.

Le mur d'enceinte en brique crue présente un fruit assez prononcé sur sa face extérieure alors que sa face intérieure était verticale.

La fouille n'ayant pas encore atteint un axe de l'édifice il ne nous est pas possible d'en déterminer l'accès ni même l'orientation. Si l'on en juge uniquement par le plan des salles que nous avons découvertes il semble que nous soyons en présence

BIFAO 69 (1971), p. 267-281 Jean Jacquet
Trois campagnes de fouilles à Karnak-Nord 1968-1969-1970 [avec 2 plans et 17 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

de salles latérales perpendiculaires à un axe Nord-Sud. L'épaisseur des divers murs, variant entre 0.95 m. et 1.20 m. est comparable à celle des murs du temple de Montou.

L'étude de plusieurs coupes stratigraphiques ménagées au cours de la fouille nous donne une bonne image des différents stades de destruction du monument. A même le sol nous avons remarqué deux couches d'éclats de calcaire séparés par une mince couche de terre, le tout sur une épaisseur de 30 à 50 cm. Ces éclats proviennent d'une destruction ancienne et incomplète des murs de calcaire, les blocs ayant pu être réutilisés dans une autre construction. Un faible pourcentage de ces éclats, dûment triés, provenait de la face des blocs et était décoré. Ces fragments nous ont révélé l'existence de bas-reliefs peints d'une qualité remarquable et c'est parmi ceux-ci que nous avons trouvé plusieurs éléments du nom de Thoutmosis I. Cette couche d'éclats était aussi la plus riche en objets intéressants. C'est à ce niveau que nous avons trouvé une statue naophore en quartzite au nom de Sebty, Grand Prêtre de Montou sous Amenophis III (Pl. XL), un fragment de statue d'un prêtre Sem portant la peau de léopard, dediée à Montou, Maître de Thèbes, la moitié inférieure d'une statue royale de Sésostris III en granit noir (Pl. XLI), des fragments de montants de porte décorés en creux au nom de Thoutmosis II, en calcaire, qui pourraient appartenir à un naos. Trois éclats de calcaire avaient été réutilisés par un sculpteur qui y a gravé deux têtes royales d'une grande finesse dont l'une est un portrait caractéristique d'Aménophis III, et une tête d'Amon criocéphale portant une uraeus (Pl. XLII et XLIII). Ce qui semble être une épreuve de sculpteur d'un autre genre est représenté par une dalle rectangulaire où l'artiste s'est repris à deux fois pour y graver une tête royale et plusieurs cartouches d'un Aménophis. Limité par les dimensions de la pierre, il a donné à son œuvre de curieuses proportions (Pl. XLIV). Notons encore la présence dans ces couches profondes de plusieurs statuettes en pierres diverses, dédiées par des particuliers (dont une n'est pas terminée), d'un revêtement d'ivoire ayant appartenu à un coffre dédié par Ahmès Néfertari à un dieu dont le nom nous manque, de fragments de stèles votives et de poterie peinte (Pl. XLV, XLVI et XLVII). La preuve que le monument était encore visité à l'époque d'Aménophis IV nous est donnée par un exemple au moins du martelage du nom d'Amon sur ses bas-reliefs. Enfin, plusieurs outils en bronze ont été trouvés à même le sol ou dans les joints de celui-ci : ciseau de tailleur de pierre, couteau, herminette.

BIFAO 69 (1971), p. 267-281 Jean Jacquet
Trois campagnes de fouilles à Karnak-Nord 1968-1969-1970 [avec 2 plans et 17 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Le couloir qui sépare le mur extérieur du bâtiment et son mur d'enceinte semble avoir été occupé par des artisans peu après la construction de l'édifice. Seul le carré II a été dégagé jusqu'au sol original le long de ce couloir. Nous n'y retrouvons pas la couche d'éclats de calcaire signalée à l'intérieur du bâtiment. Par contre ce sol était recouvert d'une couche de poudre d'une pierre grise dure qui a pu servir d'abrasif pour le finissage d'objets en pierre. Parmi plusieurs petits murs de brique crue construits dans ce couloir nous avons trouvé une grande variété de jarres, plats, amphores, pièces de sculpture, lames de silex. La céramique forme un groupe de pièces contemporaines entre elles que l'on peut faire remonter à la XVIII[e] dynastie (Pl. XLVIII).

Les couches de matériaux accumulés au-dessus des débris de calcaire semblent être beaucoup plus tardives. De petits murs et des fours à pain ont été trouvés à environ 60 cm. du sol du bâtiment. Ces couches renfermaient cependant des objets d'époques diverses. Citons deux fragments de statues au nom d'Aménophis IV, un petit cube de calcaire gravé au nom de Hérihor, une amulette au nom d'un Sety, le bas de la statue d'un vizir assis (dont le nom est perdu), deux briques de terre cuite portant l'empreinte de Menkheperre, Premier Prophète d'Amon à la XXI[e] dynastie, l'une d'elle réutilisée dans un sol, et quelques ostraca hiératiques.

Enfin, près de la surface du site ont été recueillis plusieurs ostraca démotiques et grecs ; parmi ces derniers, un fragment d'une décanie du II[e] ou III[e] siècle de notre ère, un reçu d'impôt de l'époque romaine, un reçu d'haliké daté de l'an VII d'un Ptolémée [1].

Nous nous sommes rendus compte assez tôt que toute l'aire occupée par le monument avait été sillonnée de tranchées partant de la surface du site. Elles sont le résultat du travail de carriers qui sont venus à une époque très tardive récupérer ce qui subsistait des murs de calcaire, leur butin étant sans doute destiné aux fours à chaux. En effet, cette méthode d'extraction n'a pas dû permettre de sortir de grands blocs intacts qui puissent être réutilisés. Ces tranchées qui ont été comblées par le temps suivent exactement l'emplacement des murs détruits et les buttes parallèles remarquées sur la photographie aérienne en sont le résultat. Elles expliquent aussi les nombreuses coupures dans les murs tardifs qui les rendent si

[1] Nous devons la lecture de ces ostraca à Mr. Guy Wagner à qui en a été confiée la publication.

BIFAO 69 (1971), p. 267-281 Jean Jacquet
Trois campagnes de fouilles à Karnak-Nord 1968-1969-1970 [avec 2 plans et 17 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

difficiles à interpréter. Nous avons trouvé une lampe romaine au fond d'une de ces tranchées. Avertis de ce travail de destruction nous avons alors dans la mesure du possible fouillé le contenu des tranchées séparément des couches stratifiées dues à l'occupation du site.

Un dernier stade de destruction est l'œuvre des sabakhin du XIX^e^ siècle qui ont criblé par endroits la terre de surface jusqu'à une profondeur d'un mètre environ, abandonnant les tessons sur place.

Il résulte de diverses observations que l'aire du monument a dû rester libre de bâtiments assez longtemps alors que les constructions s'accumulaient à l'extérieur jusque contre son mur Est. En effet, un mur de briques avait été construit contre celui-ci alors qu'il existait encore, sans doute à l'époque ptolémaïque. C'est la raison pour laquelle il y a solution de continuité entre les installations tardives se trouvant à l'intérieur et à l'extérieur du monument.

La recherche des fondations du mur d'enceinte nous a amenés à faire les constatations suivantes :

1) Il est possible que le mur d'enceinte soit de peu postérieur au monument qu'il protège. Il aurait été bâti à une époque où les constructions civiles des alentours avaient tendance à s'accumuler contre ce dernier, processus qui s'est d'ailleurs développé jusqu'à l'époque tardive. La grande masse de céramique observée en surface à l'angle Sud-Est du monument et contenant de la poterie peinte de la XVIII^e^ dynastie proviendrait de nettoyages périodiques de celui-ci au cours de son utilisation et du rejet à l'extérieur de matériaux qui l'envahissaient progressivement. Les constructions ptolémaïques sont bâties sur cette couche de tessons.

2) La tranchée de fondation destinée à la construction du mur d'enceinte a été creusée dans un terrain qui était déjà à 1.60 m. plus haut, à l'extérieur, que le sol du monument. Ce terrain comprend des édifices en brique crue orientés différemment de toutes les constructions postérieures. La poursuite des travaux nous dira si ces édifices se situent chronologiquement entre la construction du monument et celle de son mur d'enceinte ou au contraire avant même la construction du monument.

La découverte à l'intérieur du monument d'une statue de Sesostris III, d'un objet du temps d'Ahmès Néfertari, mêlés à des objets de la XVIII^e^ dynastie nous

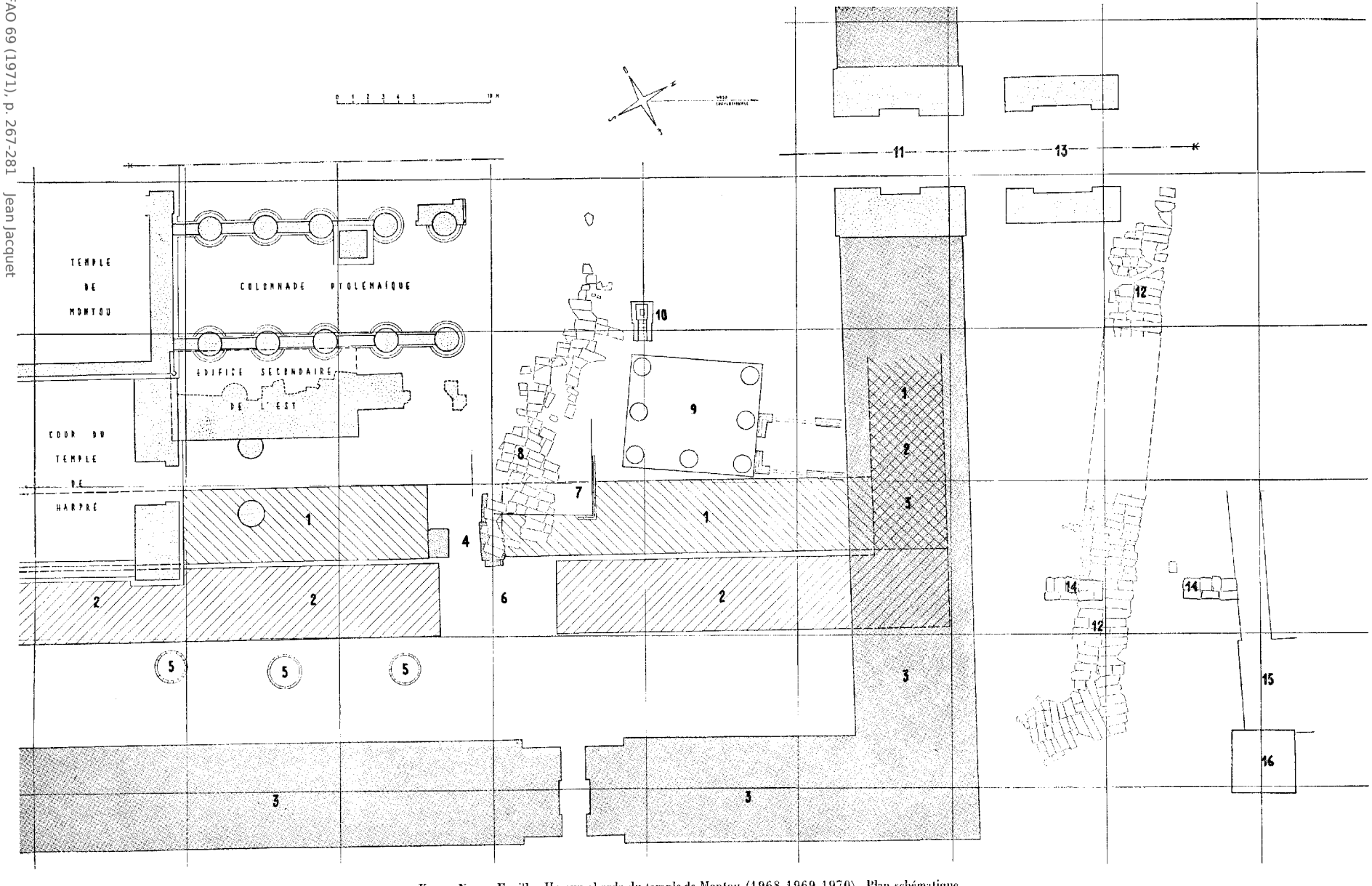
BIFAO 69 (1971), p. 267-281 Jean Jacquet
Trois campagnes de fouilles à Karnak-Nord 1968-1969-1970 [avec 2 plans et 17 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

donne l'espoir de trouver dans cette zone de Karnak des monuments remontant à une époque antérieure à Touthmosis I^er^. D'autre part, trois objets importants semblent lier notre monument au culte de Montou : la statue naophore de Sebty, une statue de prêtre Sem et un fragment de stèle. On peut d'après ces indices émettre l'hypothèse que ce monument serait un temple de Montou antérieur à celui d'Aménophis III [1].

[1] Nous tenons à remercier ici les autorités qui par leur appui et l'intérêt qu'elles ont porté à nos travaux ont contribué à la bonne marche de ceux-ci : Son Excellence le Dr. Gamal Moukhtar, Sous-Secrétaire d'Etat, le Dr. Gamal Mehrez, Directeur Général du Service des Antiquités de l'Egypte, Mr. Ahmed Taher, Inspecteur en Chef des Monuments de Haute-Egypte, MM. Aly Gamal el Dine, Gaudat Gabra et Hamdi Youssef, Inspecteurs délégués auprès de notre mission.

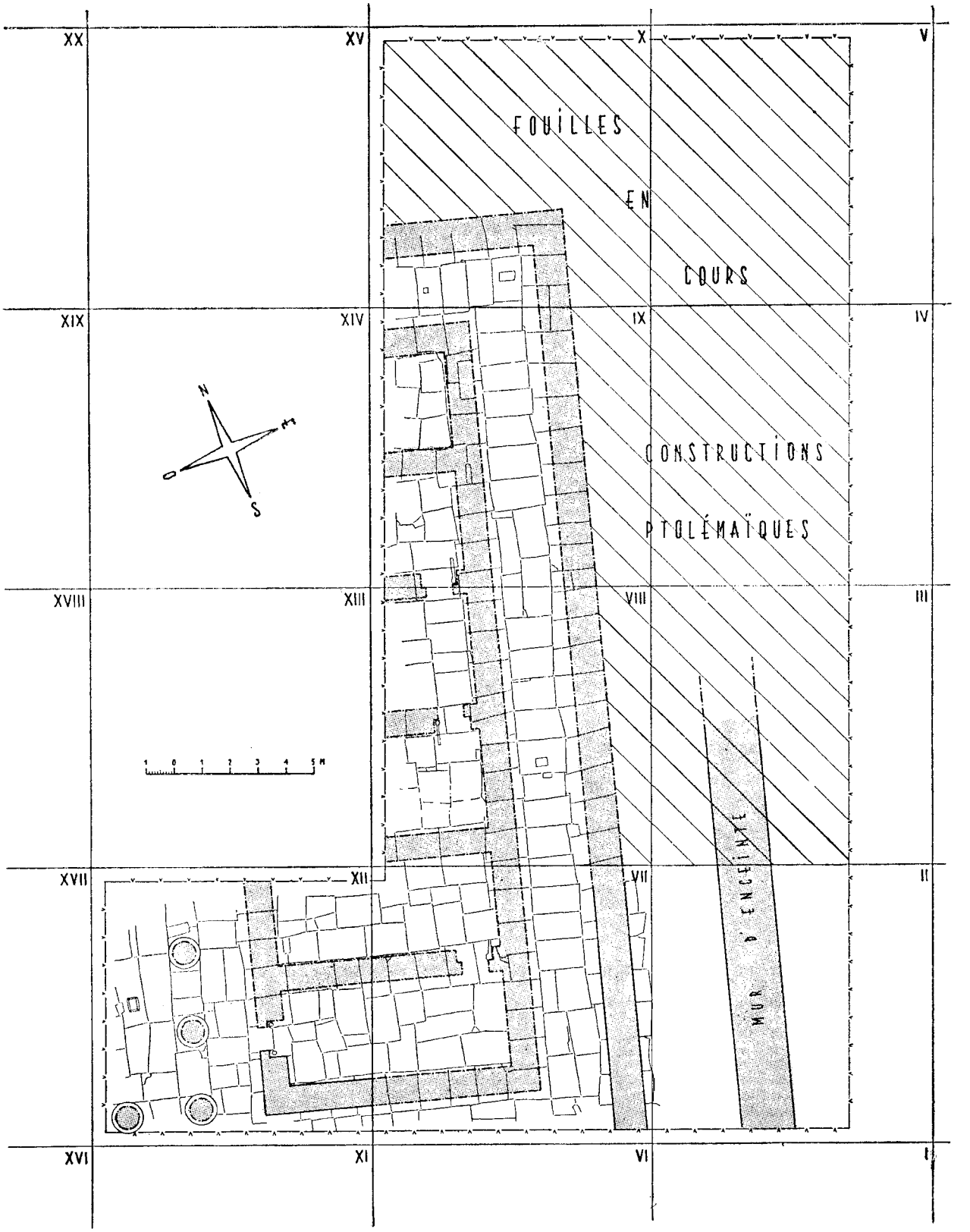
Le Centre Franco-Egyptien pour l'Etude et la Restauration des Temples de Karnak, son Directeur Mr. Jean Lauffray, Mr. Ramadan Saad, Egyptologue Résident nous ont apporté une aide précieuse en mettant leur matériel à notre disposition. Mr. Claude Traunecker, chimiste du Centre a bien voulu procéder à des analyses de matériaux de construction et au nettoyage de monnaies.

BIFAO 69 (1971), p. 267-281 Jean Jacquet
Trois campagnes de fouilles à Karnak-Nord 1968-1969-1970 [avec 2 plans et 17 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



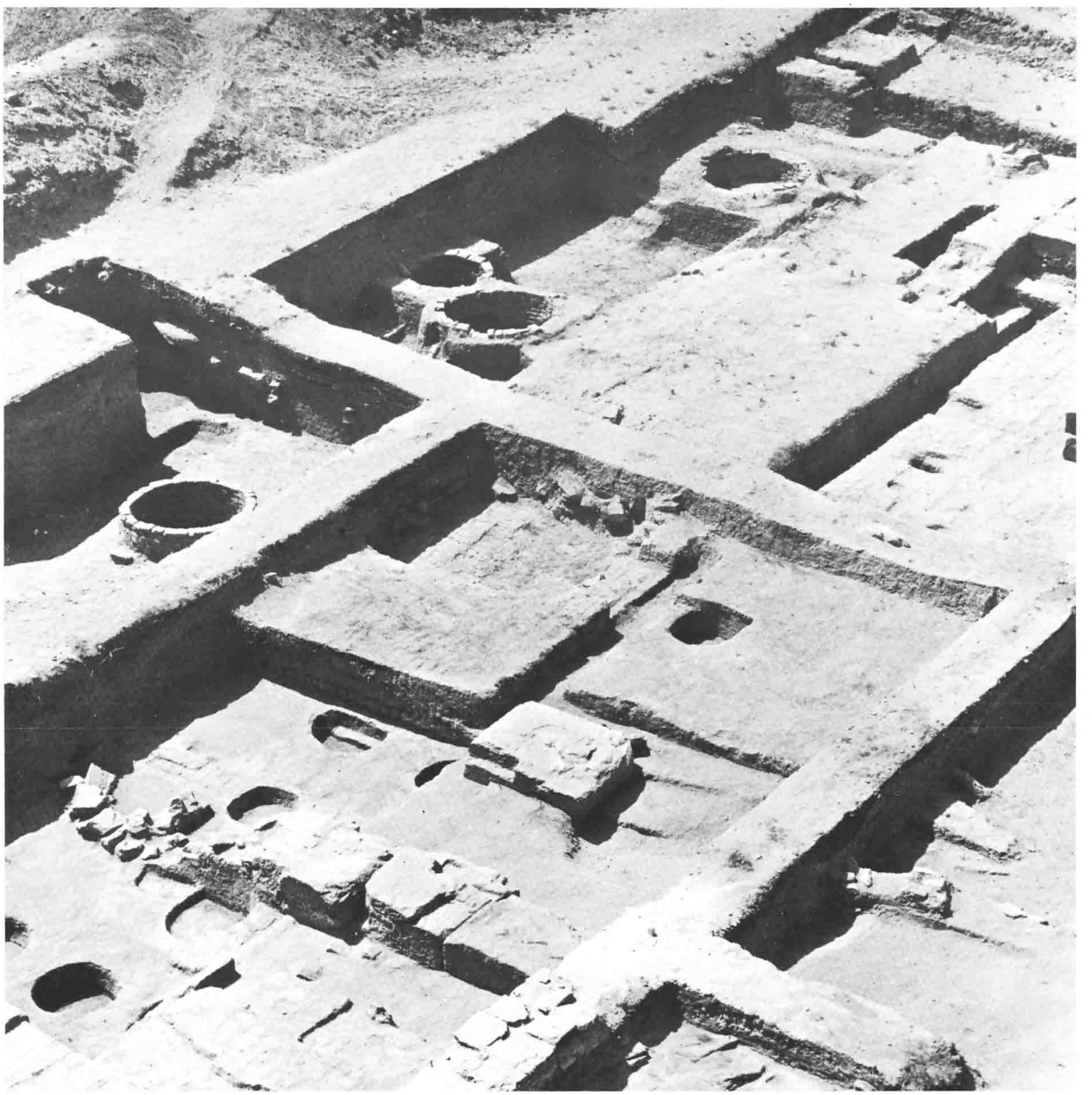
KARNAK-NORD : Fouille « H » aux abords du temple de Montou (1968-1969-1970). Plan schématique.

BIFAO 69 (1971), p. 267-281
Jean Jacquet
Trois campagnes de fouilles à Karnak-Nord 1968-1969-1970 [avec 2 plans et 17 planches].
© IFAO 2026
BIFAO en ligne
https://www.ifao.egnet.net



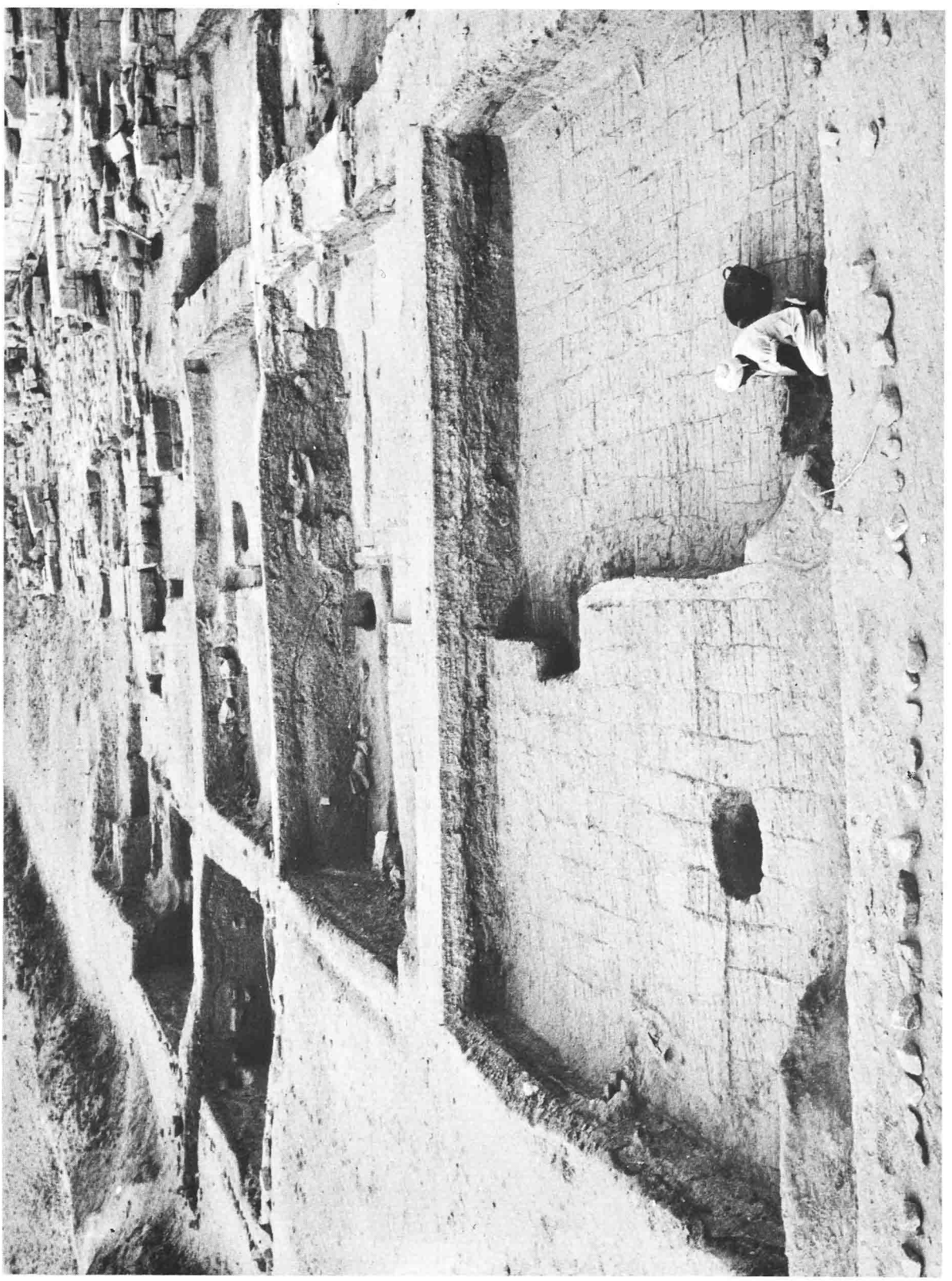
Karnak-Nord : Fouille « A » 1970.

BIFAO 69 (1971), p. 267-281 Jean Jacquet
Trois campagnes de fouilles à Karnak-Nord 1968-1969-1970 [avec 2 plans et 17 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



La fouille «H» dans l'angle Nord-Est de l'enceinte de Montou à la fin de la seconde Campagne : Les murs d'enceinte parallèles **1** et **2** et les restes de leurs portes orientales. Vue prise du Nord-Ouest.

BIFAO 69 (1971), p. 267-281 Jean Jacquet
Trois campagnes de fouilles à Karnak-Nord 1968-1969-1970 [avec 2 plans et 17 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



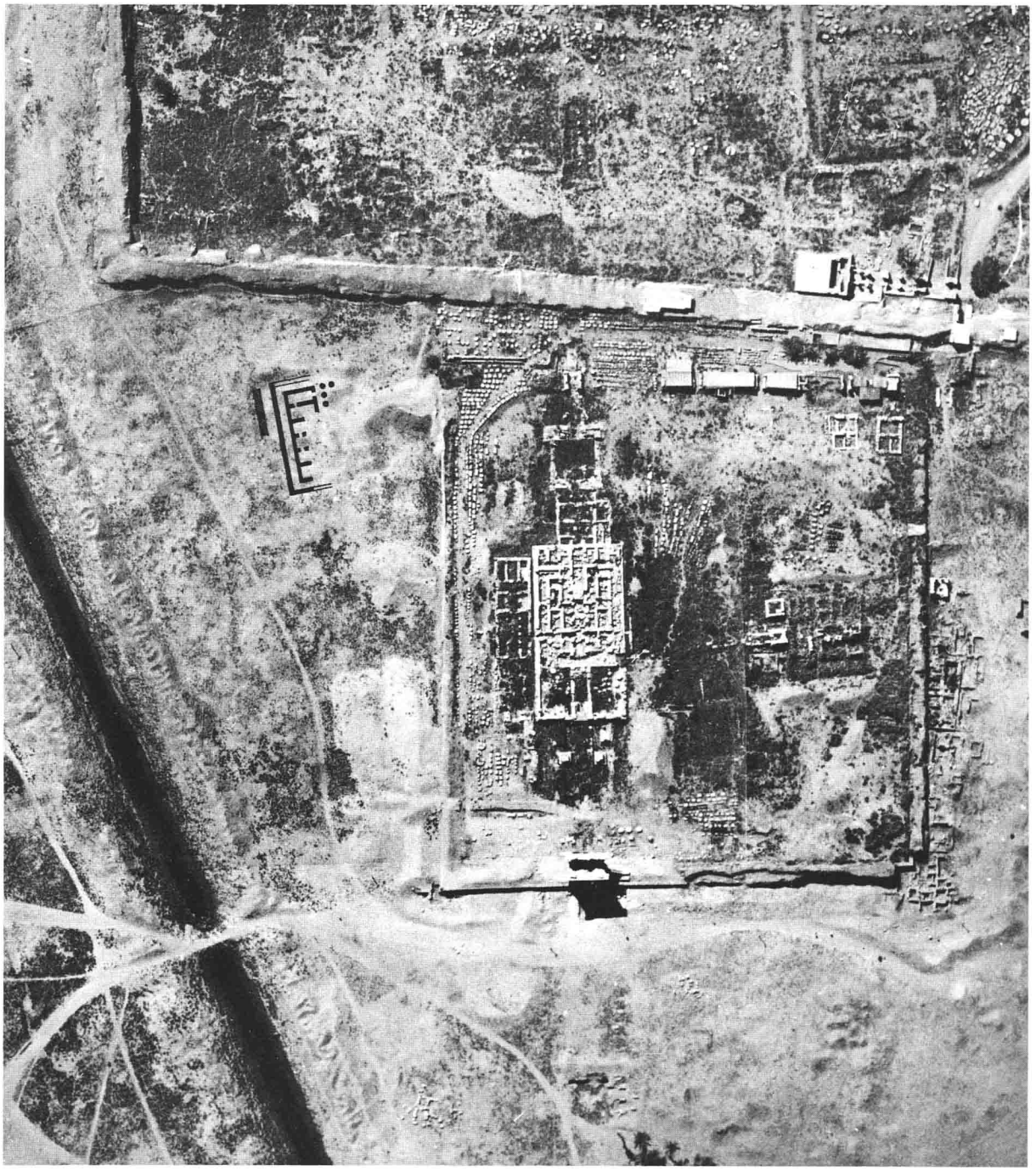
Vue générale de la fouille «H» à la fin de la seconde Campagne. Au premier plan : les murs d'enceinte **1** et **2** qui s'étendent vers le Sud. On distingue la couche de cendres dans les banquettes réservées à la stratigraphie (v. p. 271).

BIFAO 69 (1971), p. 267-281 Jean Jacquet
Trois campagnes de fouilles à Karnak-Nord 1968-1969-1970 [avec 2 plans et 17 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



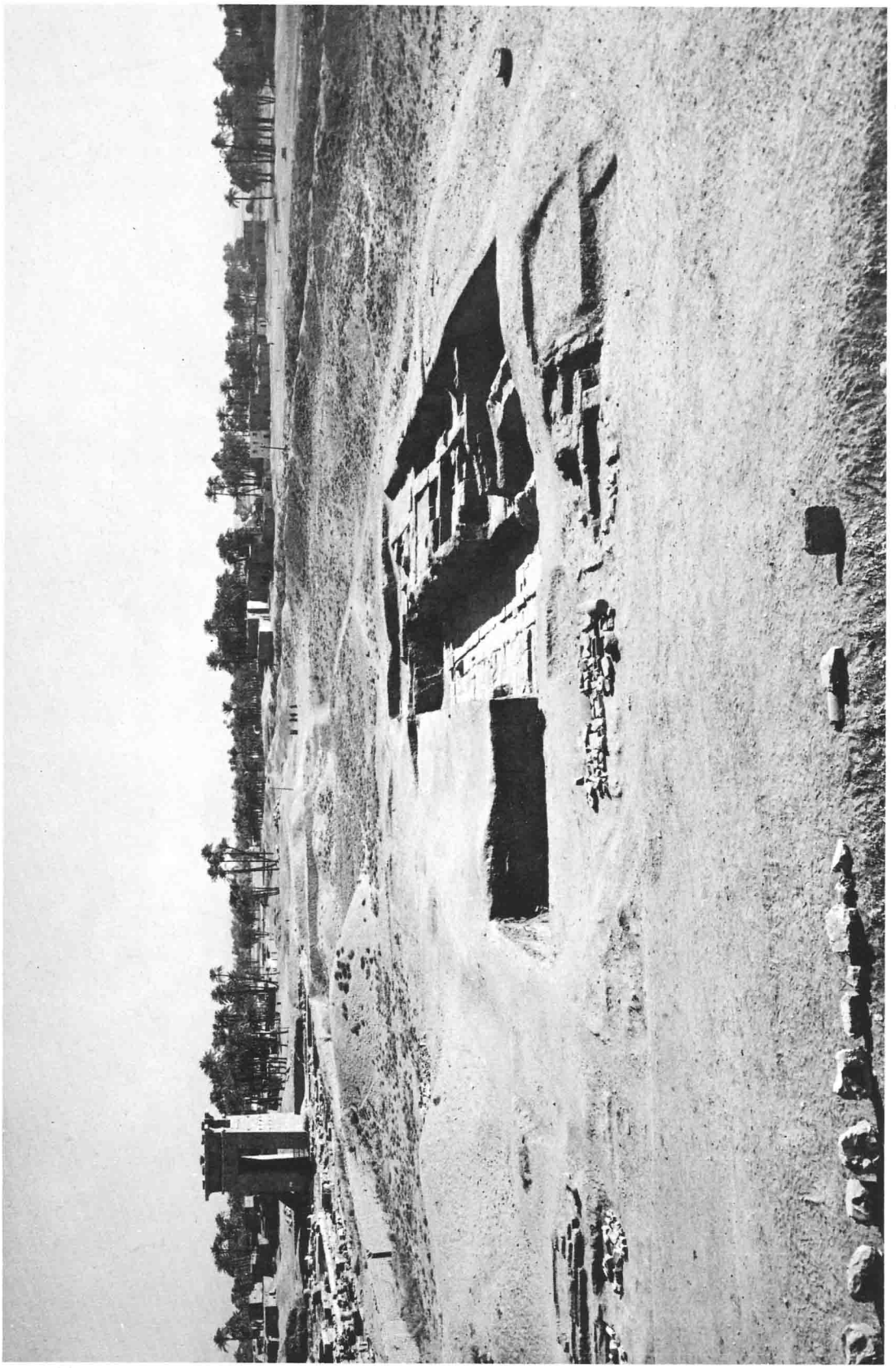
Fouille au Nord de l'enceinte de Montou à la fin de la 3e Campagne. Allée 12 contournant le mur d'enceinte 2 et coupée par le mur 14. En haut à gauche, restes de l'édifice 16. Vue prise du Sud-Ouest.

BIFAO 69 (1971), p. 267-281 Jean Jacquet
Trois campagnes de fouilles à Karnak-Nord 1968-1969-1970 [avec 2 plans et 17 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Karnak-Nord et le monument attribué à Thoutmosis Ier en cours de dégagement ; situation en Avril 1970. Vue aérienne.

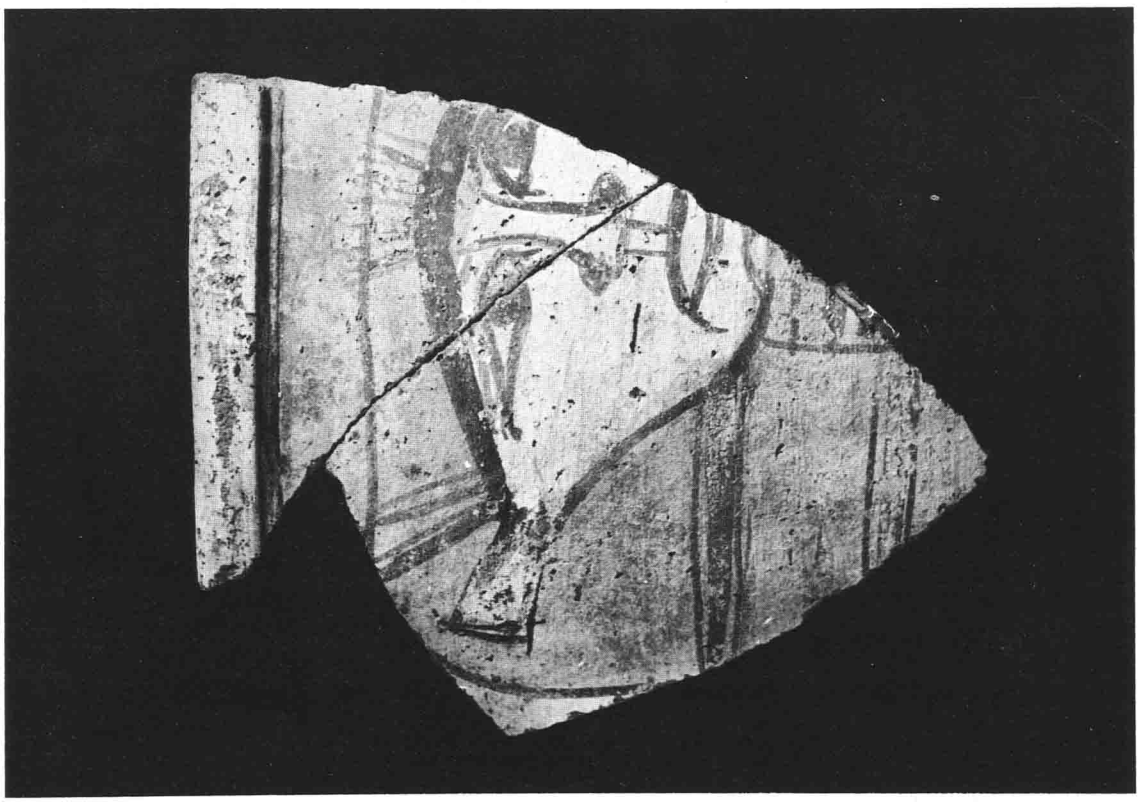
BIFAO 69 (1971), p. 267-281 Jean Jacquet
Trois campagnes de fouilles à Karnak-Nord 1968-1969-1970 [avec 2 plans et 17 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



La fouille «A» à la fin de la Campagne 1970. Vue prise du Sud.

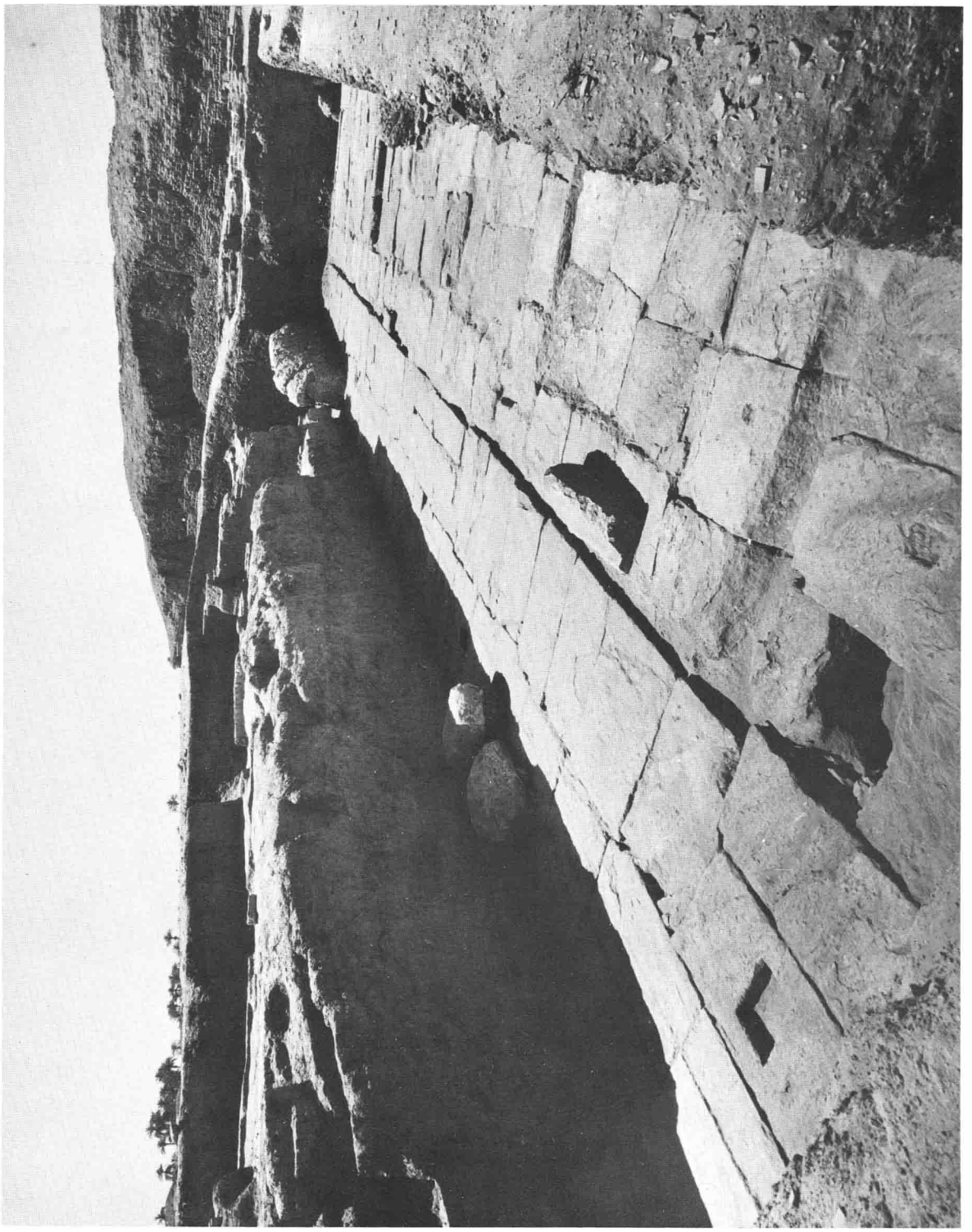
BIFAO 69 (1971), p. 267-281 Jean Jacquet
Trois campagnes de fouilles à Karnak-Nord 1968-1969-1970 [avec 2 plans et 17 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net





Tessons de vases à motifs hathoriques.

BIFAO 69 (1971), p. 267-281 Jean Jacquet
Trois campagnes de fouilles à Karnak-Nord 1968-1969-1970 [avec 2 plans et 17 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Fouille «A». Le sol du monument attribué à Thoutmosis Ier. Carrés VII à X. Vue prise du Nord.

BIFAO 69 (1971), p. 267-281 Jean Jacquet
Trois campagnes de fouilles à Karnak-Nord 1968-1969-1970 [avec 2 plans et 17 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Fouille «A». Le sol du monument attribué à Thoutmosis Ier.
Carrés VII et XII. Vue prise du Nord-Ouest.

BIFAO 69 (1971), p. 267-281 Jean Jacquet
Trois campagnes de fouilles à Karnak-Nord 1968-1969-1970 [avec 2 plans et 17 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Statue naophore de Sebty, Premier Prophète de Montou.
Quartzite ; haut. 0,50 m.

BIFAO 69 (1971), p. 267-281 Jean Jacquet
Trois campagnes de fouilles à Karnak-Nord 1968-1969-1970 [avec 2 plans et 17 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Statue de Sésostris III. Granit noir ; haut. 33,5 cm.

BIFAO 69 (1971), p. 267-281 Jean Jacquet
Trois campagnes de fouilles à Karnak-Nord 1968-1969-1970 [avec 2 plans et 17 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Epreuve de sculpteur. Calcaire ; haut. 11,5 cm.

BIFAO 69 (1971), p. 267-281 Jean Jacquet
Trois campagnes de fouilles à Karnak-Nord 1968-1969-1970 [avec 2 plans et 17 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

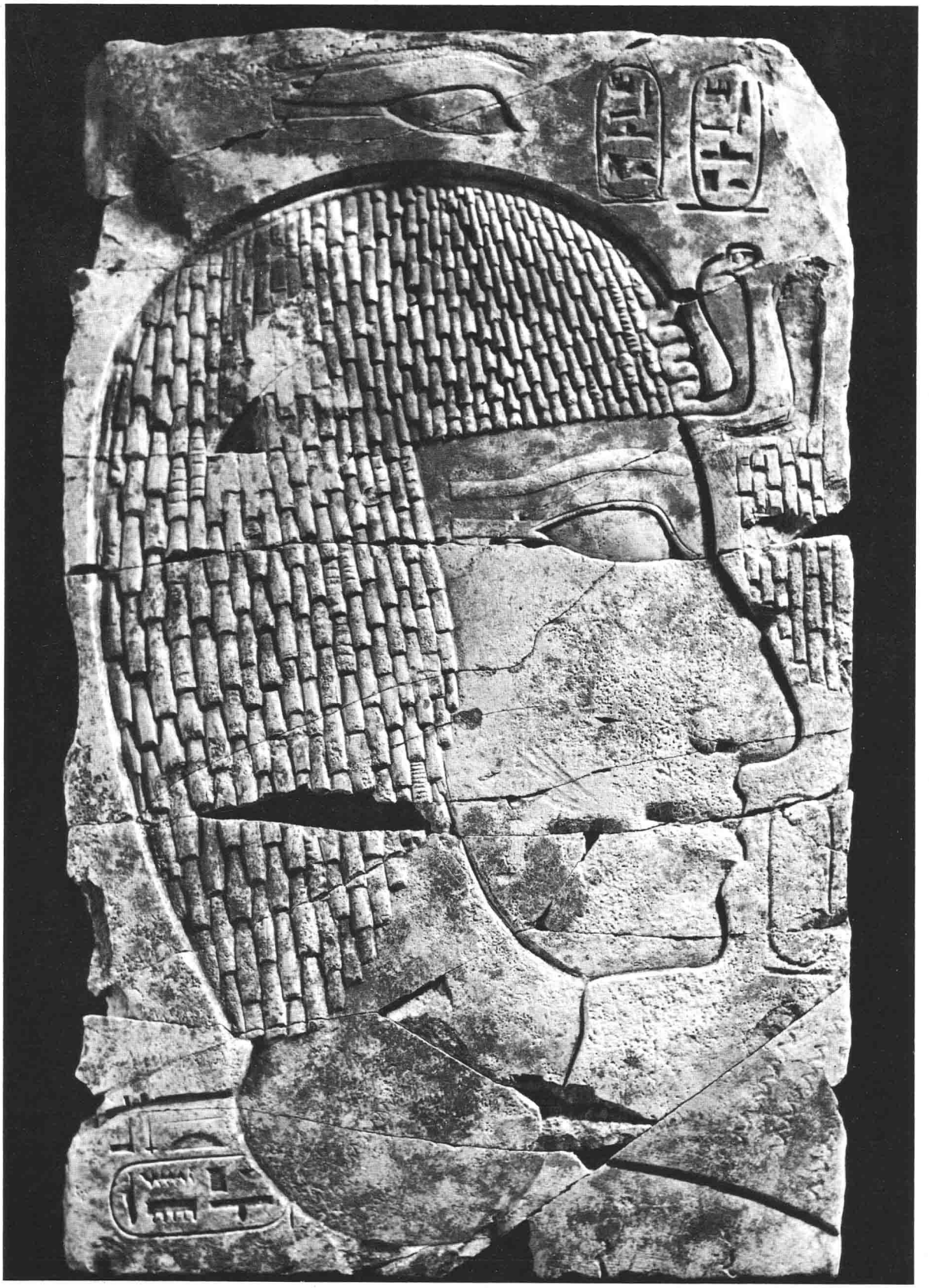


Epreuve de sculpteur.
Calcaire ; haut. 11 cm.



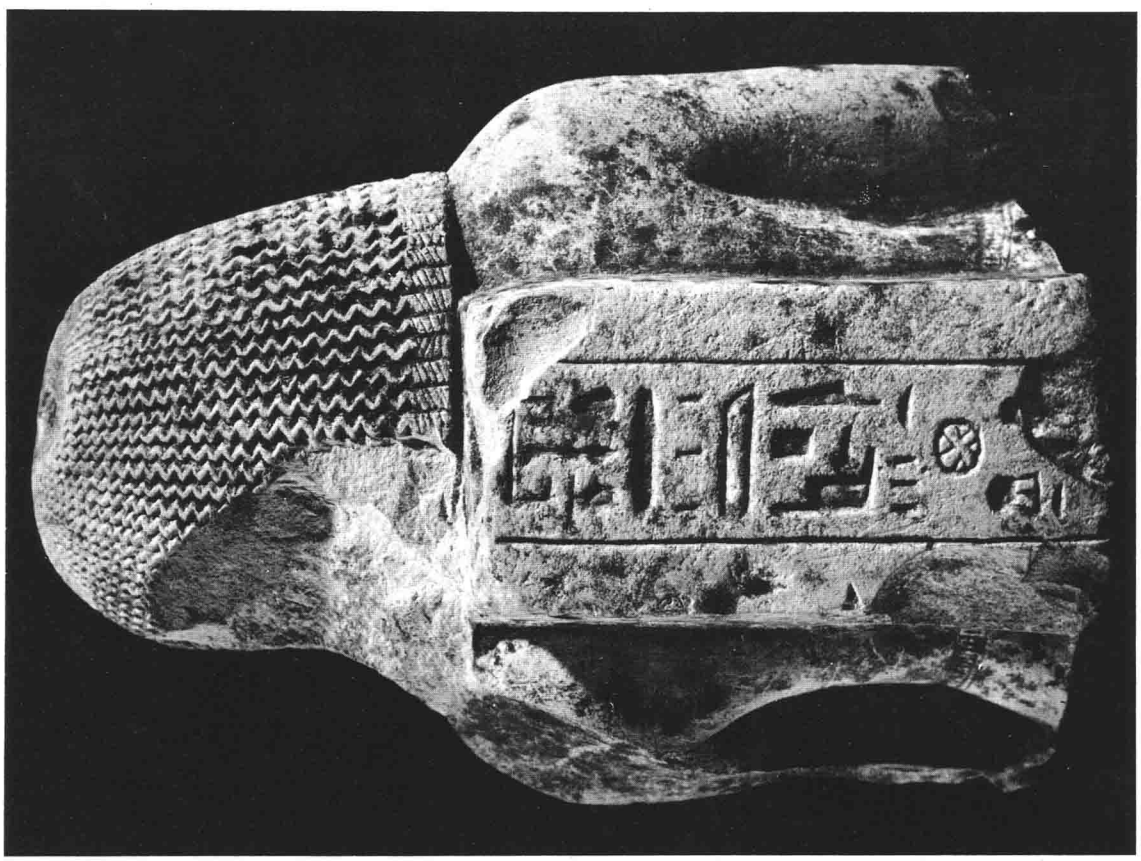
Epreuve de sculpteur.
Calcaire ; haut. 10 cm.

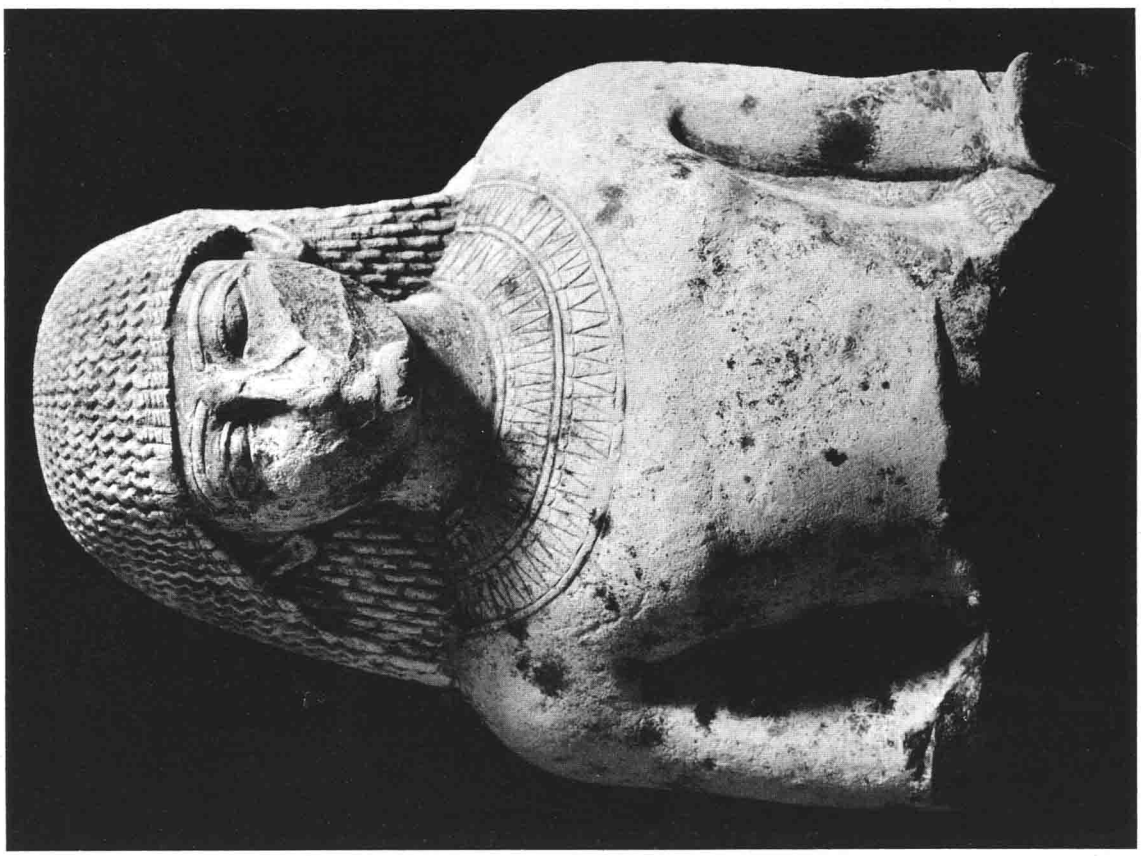
BIFAO 69 (1971), p. 267-281 Jean Jacquet
Trois campagnes de fouilles à Karnak-Nord 1968-1969-1970 [avec 2 plans et 17 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Epreuve de sculpteur. Calcaire ; haut. 41 cm.

BIFAO 69 (1971), p. 267-281 Jean Jacquet
Trois campagnes de fouilles à Karnak-Nord 1968-1969-1970 [avec 2 plans et 17 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net





Statuette en calcaire ; haut. 12,5 cm.

BIFAO 69 (1971), p. 267-281 Jean Jacquet
Trois campagnes de fouilles à Karnak-Nord 1968-1969-1970 [avec 2 plans et 17 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



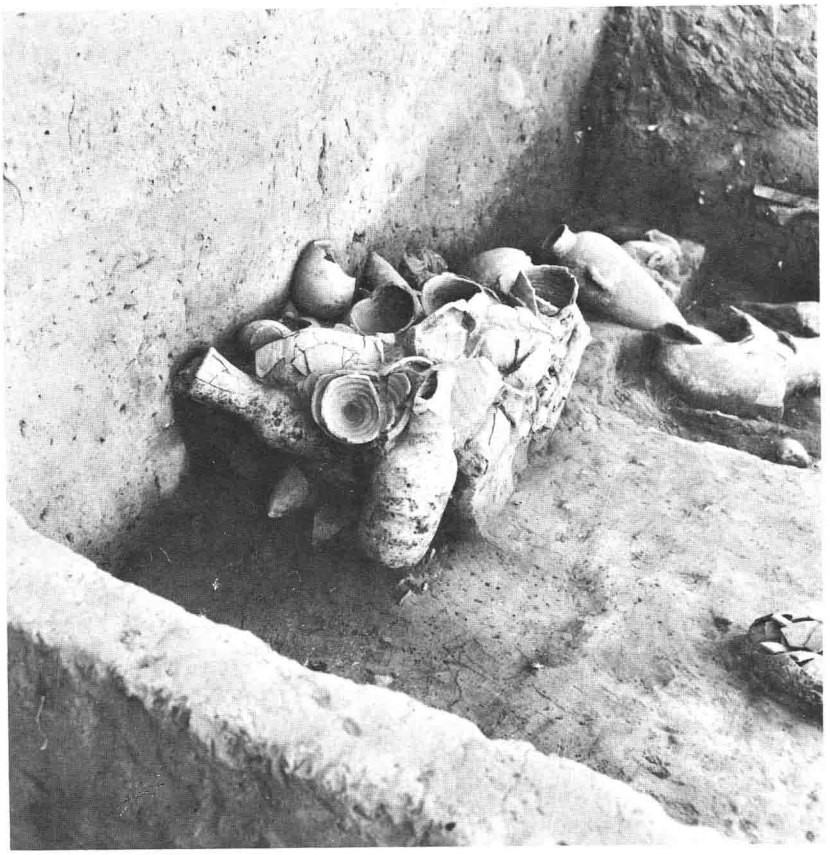
Cobra. Calcaire ; haut. 14,8 cm.

BIFAO 69 (1971), p. 267-281 Jean Jacquet
Trois campagnes de fouilles à Karnak-Nord 1968-1969-1970 [avec 2 plans et 17 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Tête modelée. Terre cuite ; haut. 15 cm.

BIFAO 69 (1971), p. 267-281 Jean Jacquet
Trois campagnes de fouilles à Karnak-Nord 1968-1969-1970 [avec 2 plans et 17 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net





Fouille « A ». Céramique de la XVIII^e Dynastie *in situ* dans le carré II.

BIFAO 69 (1971), p. 267-281 Jean Jacquet
Trois campagnes de fouilles à Karnak-Nord 1968-1969-1970 [avec 2 plans et 17 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net